

## **Je questionne, donc je suis**

par le Rabbin Mikael Journo

On tend souvent à penser que celui qui croit ne doute pas, un cliché rassurant dissimulant une réalité bien plus nuancée.

Au contraire, dans le judaïsme, le doute est valorisé comme un état d'esprit critique enrichissant. La passion pour l'interrogation est devenue, au fil des siècles, un ingrédient essentiel de la culture juive. Par exemple, le mot hébreu pour sagesse, "HOKHMA", peut également se lire comme "KOA-H-MA", signifiant "la force du 'pourquoi'".

Les lettres hébraïques ayant des valeurs numériques, le mot "ADAM", signifiant "homme", est égal au mot "MA", qui signifie "quoi ?" ou "pourquoi ?". Peut-on alors en déduire que l'homme est lui-même une question ? Le judaïsme n'est pas un dogme figeant la pensée, mais encourage au contraire la critique et l'interrogation. L'enjeu est d'éviter de transformer la pratique religieuse en rituel vide de sens, où la pensée est remplacée par l'habitude et la routine. La Torah n'est pas un texte sibyllin, mais une parole vivante, ouverte et féconde. L'étonnement est la condition préalable à l'accès à la connaissance, poussant l'homme à étudier et à questionner la Torah.

Nos sages enseignent que chacun est invité à apporter sa contribution personnelle, son "Hidouch", à la pensée juive. Ainsi, la Torah est une tradition vivante, source de vitalité, et non un texte figé. L'étude talmudique refuse une lecture monolithique de la Torah, enseignant que tout texte est infini et ouvert à de nouvelles interprétations. La notion de "Mahloket", de questions, débats et discussions, est indissociable du Talmud, qui propose de nombreux synonymes pour exprimer le mot "question". C'est dans la confrontation des idées que la vérité émerge. Le rôle du maître n'est pas tant de fournir des réponses que d'apprendre à poser des questions à l'élève.

Ainsi, la recherche de la vérité est sans fin, montrant que l'homme reste toujours élève de la sagesse, un "Talmid-Hakham". Le questionnement juif se distingue du doute pyrrhonien et de la méthode cartésienne en admettant les contradictions et la complexité, sources de renouveau et d'enrichissement. Notre interrogation s'inscrit dans un esprit de continuité, cherchant à approcher toujours plus de la parole de D.ieu et à agir pour le bien.